Une réalisation à la hauteur de son temps

Autor(en): **Guex, François**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Ville de Fribourg : les fiches**

Band (Jahr): **- (2005)**

Heft 40

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1035956

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

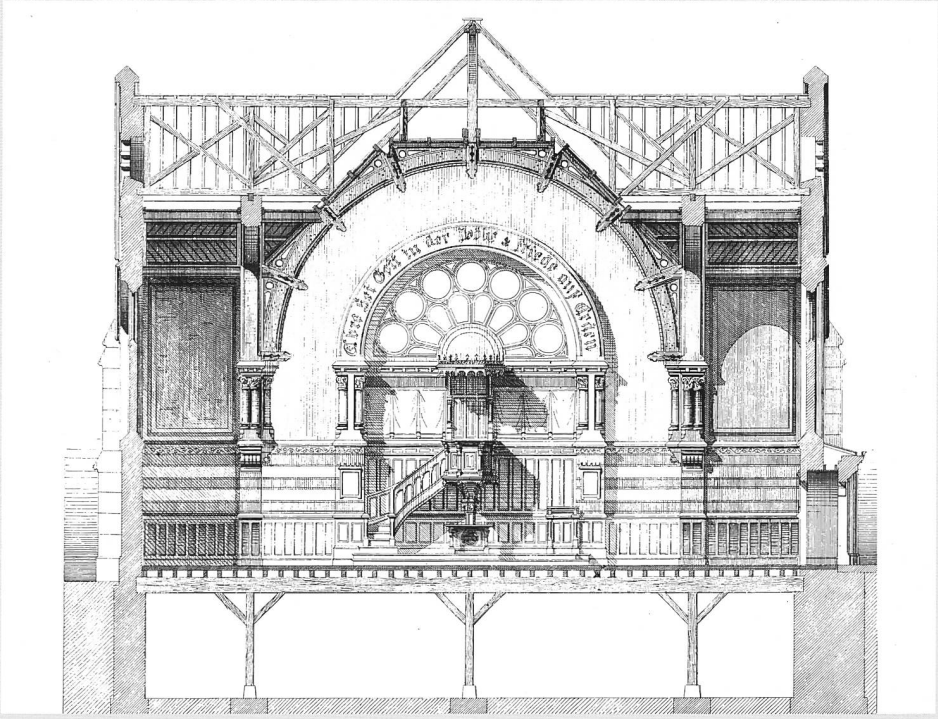
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

UNE RÉALISATION À LA HAUTEUR DE SON TEMPS

François Guex

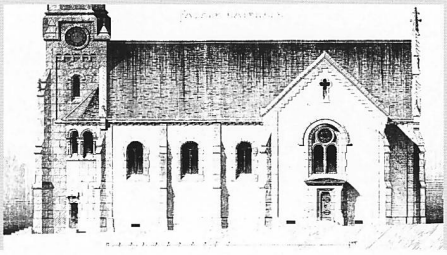


Coupe transversale sur le chevet du temple protestant publiée en 1877 dans Le Recueil d'architecture de Wulliam & Farge, planche 4

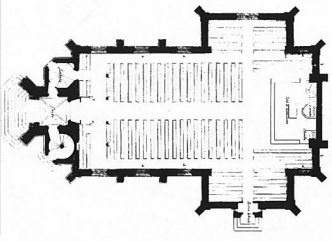
Après les transformations et altérations du XXe siècle, il est devenu difficile de percevoir le parti architectural initial de cette construction pourtant remarquée par ses contemporains. Ses plans furent en effet publiés en 1877 dans Le Recueil d'architecture, une publication française de référence. Le plan et la disposition intérieure du temple de Fribourg se voulaient fonctionnels tout en évitant un rationalisme trop sec qui aurait heurté le sentiment religieux de l'époque. On renonce donc à la salle à plafond plat et à l'auditoire à galeries. L'église médiévale de plan cruciforme fait sa réapparition, mais dans une version simplifiée, à nef unique. Le transept est bas, saillant et assez large. Vu de l'intérieur, les croisillons percés de grandes baies ont l'aspect d'extensions latérales, tournées vers la chaire. Un sanctuaire n'ayant pas de raison d'être, le «chœur» à chevet plat est très court et large. La chaire en bois de chêne est placée dans l'axe, perchée sur un pilier, dans une niche surmontée d'une fenêtre composite inspirée de la rose de Chartres. Le couvrement à trois pans est porté par des fermes en plein-cintre qui, appuyées sur des colonnettes, marquent les travées. La partie basse des murs est revêtue de boiseries. Le bois est d'ailleurs très présent, plancher et bancs s'harmonisant avec les lambris. Au-dessus, les murs sont ornés de bandeaux peints. Les vitraux sont «de style roman». Sous la chaire est placée la table de communion, don de la paroisse de Chêne-Bougeries (GE). Selon la coutume romande, malgré l'origine bernoise de nombreux paroissiens, il n'y a pas de fonts baptismaux, le baptême étant administré à la table de la Cène. Une tribune pour le chœur – l'orgue étant inscrit dans le clocher-porche –, complète l'aménagement.

A l'extérieur, l'accent a été mis sur le clocher et ses annexes, une composition originale avec ses absidioles opposées flanquant une tour-porche. Ce massif particulièrement en vue est en molasse appareillée. La dépense est importante et la facture en donne le menu détail jusqu'au bloc nº 972! La même pierre est utilisée pour les contreforts, pour les encadrements des fenêtres et les différentes corniches. Les murs de la bâtisse sont couverts de «platrissage et rusticage au balais couleur

Elévation latérale du temple protestant publiée en 1877 dans Le Recueil d'architecture de Wulliam & Farge, planche 3



Plan du temple protestant publié en 1877 dans Le Recueil d'architecture de Wulliam & Farge, planche 1



molasse». Les fenêtres relativement petites de la nef contrastent avec les baies couronnées de larmiers du transept. Les faces aveugles des croisillons servent de toile de fond au massif antérieur. Le porche est rehaussé d'un décor sculpté et de plaques portant des sentences de l'Ecriture en allemand et en français. Le tympan d'entrée présente l'allégorie de la Foi – livre, croix et coupe placés sous l'œil de Dieu. Seul signe extérieur admis en guise d'enseigne, elle ornait déjà l'entrée du temple dissimulé de la rue de Morat.

Le vocabulaire néomédiéval est décliné sans dogmatisme. Les architectes proposent une synthèse de références multiples, issue de leur formation plutôt que d'une tradition régionale. Installés à Genève, ils ont pu profiter d'un environnement stimulant. Leur clocher-porche flanqué d'absides a pu s'inspirer du temple des Pâquis construit en 1867-1868 par Ernest Cramer, le couvrement en bois, dans une certaine mesure, du temple des Eaux-Vives ou de l'église anglaise. Le temple de Fribourg s'inscrit dans l'évolution générale de l'architecture religieuse des années 1860 dans laquelle les références néogothiques sont toutefois majoritaires. Un geste architectural original est la réduction extrême du chevet, d'un aspect extérieur cependant discutable. Par contre, la nef unique appartient à la tradition protestante, à une époque où les églises catholiques maintenaient une disposition basilicale à trois nefs. L'aspect «médiéval» du temple affirme l'ancrage du protestantisme dans l'histoire de l'Eglise. L'extérieur témoigne de son statut d'institution publique. Une chapelle sans clocher n'aurait pas répondu aux attentes de la communauté réformée qui connaissait bien les églises catholiques érigées à Berne, Genève et Vevey. Dans un esprit de saine émulation, elle s'est battue pour réaliser une «présentation digne de l'Eglise évangélique dans la capitale d'un canton non négligeable et promis à un riche avenir»[16].

L'entrée de la vieille ville et la rue de Romont, en hiver, au temps du tram

16 APER Fribourg, Appel aux donateurs, 1861 (traduction FG).

Sources et bibliographie

Archives de la Paroisse évangélique réformée de Fribourg (APER Fribourg)

Rudolf Albrecht BÄHLER, Die Gründung der evangelisch-reformirten Gemeinde, Kirche und Schule zu Freiburg in der Schweiz, Bern 1838

Guillaume LEGRAND, Compte-rendu de l'Eglise protestante à Fribourg en Suisse, précédé d'une notice historique sur la fondation et l'organisation de cette Eglise, Neuchâtel 1839

Die Grundsteinlegung und Einweihung der evangelischen Kirche zu Freiburg am 7. April 1874 und 1. November 1875, Ein Gedenkblatt für die Nachkommen, Freiburg 1876 (Gedenkblatt)

Claude Louis WULLIAM et Laurent FARGE (Ed.), Eglise protestante à Fribourg (Suisse), in: Le Recueil d'Architecture, choix de documents pratiques, 3e section, Cultes divers, temples, pl. 1-6, Paris 1877

DGHCF 209-211

Eduard HERTIG, Gedenkschrift zum hundertjährigen Bestehen der reformierten Pfarrei und der Freien öffentlichen Schule 1836-1936, Freiburg 1936

150 Jahre Reformierte Kirchgemeinde, Freie öffentliche Schule Freiburg – 150 ans Paroisse réformée, Ecole libre publique Fribourg, Fribourg 1986

H.A. SIGG, Farbfenster und Malerei Reformierte Kirche Freiburg, Bern 1994

Crédit photographique

ASBC Photothèque
RBCI Didier Busset

Plans

Claude Louis Wulliam et Laurent Farge (éditeurs)

Remerciements

Paroisse évangélique réformée de Fribourg

Michel Pittet

Rosemarie Ukelo

PRÉSENTATION

Aux normes et aux standards qu'impose la mondialisation des échanges, les villes opposent leur richesse et leur diversité. La densité urbaine nous oblige sans cesse à composer avec la topographie, le bâti, les espaces libres, les transitions, les échappées et les perspectives qui constituent nos territoires imaginaires. Aménager en ville, c'est faire avec l'espace et le temps et c'est avoir l'histoire pour voisin.

Depuis 2000, et au rythme de huit monographies par année, cette série consacrée à l'architecture de la ville de Fribourg voudrait nous faire entrer chez ce voisin que certains disent parfois encombrant. Peut-être sont-ils trop pressés ou trop négligents. L'étude patiente des villes, maison après maison, révèle que leur génie tient souvent dans la capacité d'adaptation d'un patrimoine bâti qui s'est accommodé aux modes et aux besoins. Des lieux que nous désignons aujourd'hui comme biens culturels n'ont dû souvent leur survie qu'à leur valeur d'usage.

D'aucuns ne voient d'intérêt qu'au Vieux Fribourg, avec ses fontaines dressées devant des façades gothique tardif qu'ils trouvent d'ailleurs moins pittoresques quand elles sont restaurées. L'image d'Epinal se nourrit toujours de vieux clichés. A y regarder de plus près, ce Vieux Fribourg est plus composite qu'il n'y paraît, ne devant son unité ici ou là qu'au parcellaire et au matériau, la molasse tirée des carrières de Beauregard et du Gottéron jusqu'à la fin du XIXe siècle, avant que le train n'amène ici des calcaires, des granits et tout un catalogue de matériaux modernes.

Les années 1880 ont mis brusquement fin au «développement durable» qui avait caractérisé la cité médiévale et baroque. La ville constituée par strates, la ville repassée, rapiécée, rallongée, doublée, la ville réparée et réaménagée a fait place à la ville moderne surgie de nulle part dans les labours et les pâtures des faubourgs. C'est aussi cette histoire que l'on voudrait présenter.

Le choix des immeubles retenus tient du hasard des recherches entreprises au gré de projets ou de transformations. Pour dépasser le clivage des «anciens» et des «modernes» et ne parler que d'architecture et d'histoire urbaine, le choix des sujets se veut très éclectique, avec des constructions d'époque et de fonction diverses. Toutes n'ont pas le même intérêt ni la même qualité fonctionnelle ou formelle. Elles constituent cependant une leçon d'architecture et un témoignage des mille et une façon d'«habiter l'habité». Leur publication est une invitation à préserver la diversité urbaine contre la banalisation du quotidien et l'intolérance des modes.

Ce projet du Service des biens culturels du canton de Fribourg bénéficie de l'appui de la commune de Fribourg. Il est réalisé par le Recensement des biens culturels immeubles, avec la collaboration du Service archéologique de l'Etat de Fribourg, des Archives de l'Etat, des Archives de la Ville de Fribourg, du Service des bâtiments de la ville de Fribourg et de la Bibliothèque cantonale et universitaire.

AVERTISSEMENT

La présentation des fiches permet à chaque lecteur de les classer suivant ses centres d'intérêt, par rue, par période ou par catégorie – édifices publics, architecture civile, religieuse, industrielle, militaire, aménagements et urbanisme (places, parcs, rues et ensembles urbains).

Les maisons particulières, qui forment l'essentiel de la publication, furent d'abord désignées par le nom de leurs propriétaires, puis par un numéro dès 1812. Si les cadastres incendie nous permettent alors de suivre la propriété des immeubles, les listes antérieures ont généralement été dressées à partir de sources diverses, notamment les registres de bourgeoisie, où chacun était tenu de mentionner la maison sur laquelle il assignait son droit de bourgeoisie. On a trop souvent conclu hâtivement qu'il en était le propriétaire.

Pour être exhaustives, les listes de propriétaires auraient nécessité des recherches complémentaires spécifiques, notamment dans les registres de notaires où sont consignés testaments et partages. Les listes publiées sont donc incomplètes, limitées aux mentions et aux années des sources consultées. Des exigences de confidentialité et de protection des données nous ont obligées en outre à ne pas publier le nom des propriétaires les plus récents.

Afin de ne pas surcharger la présentation, nous avons réduit les notes au strict minimum. Toute personne souhaitant des compléments d'information voudra bien s'adresser à la rédaction où sont conservés les dossiers constitués à l'occasion de chaque parution.

Editeur
Service des biens culturels du canton de Fribourg

Responsable de la publication
Aloys Lauper

Rédaction
Recensement des biens culturels immeubles
Frédéric Arnaud
Aloys Lauper
Anne Neuenschwander-Schaller
Ferdinand Pajor
Marianne Progin Corti
Ch. des Archives 4
CH-1700 FRIBOURG
026 305 12 91
laupera@fr.ch

Secrétariat
Anne-Françoise Hänni
026 305 12 87
haenniaf@fr.ch

Prix de vente
Fr. 4.– la fiche
Fr. 30.– la série de 8 fiches
Fr. 4.– le dossier de rangement pour une série de 8 fiches

Abonnement
Fr. 25.– (étranger Fr. 40.–) la série de 8 fiches, y compris le dossier de rangement

Maquette, composition et mise en page
Chantal Esseiva

Litho et impression
Imprimerie MTL, Villars-sur-Glâne

© 2006 l'éditeur

ABRÉVIATIONS

AEF = Archives de l'Etat de Fribourg

AEvF = Archives de l'Evêché de Fribourg

AF = Annales Fribourgeoises

AFMH = Archives Fédérales des monuments historiques, Berne

APZ = Archives Pierre de Zurich, Barberêche

ASBC = Archives du Service des biens culturels

ASHF = Archives de la Société d'histoire du canton de Fribourg

AVF = Archives de la ville de Fribourg

BCUF = Bibliothèque cantonale et universitaire Fribourg

BLANCHARD = Raoul BLANCHARD, Freiburger Schmiedeeisengitter in Kirchen und Öffentlichen Gebäuden von den Anfängen bis um 1800, Lizentiatsarbeit, Univerzität Freiburg, unv. ManusKript, Freiburg 1989

BOURGAREL = Gilles Bourgarel, Fribourg – Freiburg. Le Bourg de fondation sous la loupe des archéologues. Archéologie Fribourgeoise 13, Fribourg 1998

BTSR = Bulletin technique de la Suisse romande

CAF = Cahiers d'archéologie fribourgeoise

CI = Cadastre incendie

CT = Comptes des trésoriers

DGHCF = Dictionnaire géographique, historique et commercial du canton de Fribourg, Fribourg 1886

DTP = Direction des Travaux publics

Edil = Direction de l'Edilité de la Ville de Fribourg, Service des bâtiments, dossiers d'autorisation de bâtir

FA = Fribourg artistique

GIRARD = P. Grégoire GIRARD, Explication du plan de Fribourg en Suisse, Lucerne 1827

INSA = Inventaire suisse d'architecture 1850-1920

IPI Fribourg = Inventaire du patrimoine immobilier de la ville de Fribourg

KUENLIN = François KUENLIN, Dictionnaire géographique, statistique et historique du canton de Fribourg, 2 vol., Fribourg 1832

MAHF = Musée d'art et d'histoire de Fribourg

MC = Manual du Conseil

NEF = Nouvelles Etrennes Fribourgeoises

PCC = Protocoles du Conseil communal

PERRIER = Ferdinand PERRIER, Nouveaux souvenirs de Fribourg, Fribourg 1865

RAC 1940-1993 = Recensement d'architecture contemporaine du canton de Fribourg

RB = Registre des Bourgeois

RBCI = Recensement des biens culturels immeubles du canton de Fribourg

RBCM = Recensement des biens culturels meubles du canton de Fribourg (anc. recensement du patrimoine religieux)

RN = Registre des notaires

SAEF = Service archéologique de l'Etat de Fribourg (anc. service archéologique cantonal)

SBZ = Schweizerische Bauzeitung

SCHÖPFER, Fribourg = Hermann SCHÖPFER, Fribourg, art et monuments, Fribourg 1981

SOUVENIRS 1841 = Souvenirs pittoresques de Fribourg en Suisse, Fribourg 1841

STRUB, MAH FR I-III = Marcel STRUB, Les monuments d'art et d'histoire de Fribourg, I-III, Bâle, 1956-1964

TECHTERMANN, Promenade = Promenade archéologique à travers le quartier de l'Auge et visite des remparts sous la conduite de M. Max de Techtermann, le jeudi 22 mai 1919 au cours d'une réunion de la Société d'histoire. Notes prises par R. Chassot. Typoscript non-publ., AEF, fonds Techtermann, boîte Max de Techtermann, divers

TORCHE = Marie-Thérèse TORCHE-JULMY, Poêles fribourgeois en céramique, Fribourg 1979

de ZURICH, Maison bourgeoise = Pierre de ZURICH, La maison bourgeoise en Suisse XX, Le canton de Fribourg sous l'Ancien Régime, Zurich 1928

de ZURICH, Notes = AEF, Fonds Pierre de ZURICH, Notes dactylographiées comprenant l'inventaire des bâtiments du Bourg et la liste de leurs propriétaires du XIVe au XVIe siècle

de **ZURICH, Origines** = Pierre de ZURICH, Les origines de Fribourg et le quartier du Bourg aux XVe et XVIe siècles, Mémoires et documents de la Société d'histoire de la Suisse Romande XII, Lausanne 1924.